

Claque ou caoutchouc

David Fortin

Volume 13, Number 1, mars 1968

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/002761ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/002761ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (print)

1492-1421 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Fortin, D. (1968). Claque ou caoutchouc. *Meta*, 13(1), 25–26.
<https://doi.org/10.7202/002761ar>

CLAQUE OU CAOUTCHOUC

À la consultation sur l'emploi de **claque** ou **caoutchouc** qui a paru dans META de septembre 1967¹, nous aimerions ajouter quelques détails. Il faut d'abord noter que la désignation complète de nos *claques* en anglais est *rubber overshoes*, parfois abrégée en *rubber overs*². Le sens que l'on donne au Canada à *claque* a vieilli, certes. En France, pour désigner cet article de chaussure, on

1. Vol. XII, n° 3, septembre 1967, p. 91-92.

2. Cf. le *Webster's Third New International Dictionary of the English Language*, 1967, et l'édition anglaise du *Catalogue Eaton* du printemps et de l'été 1967, p. 295.

utilise de plus en plus *surchaussure*: tel est le terme technique qui est en voie de s'imposer. Le *Courrier de la normalisation* de septembre-octobre 1965³ renferme une illustration d'une « *surchaussure* en polychlorure de vinyle » (pour badiner, un caoutchouc qui n'est pas fait de caoutchouc naturel). Les Établissements Wattelez⁴, fabricants de chaussures de France, nous signalent que les « *surchaussures* sont appelées vulgairement *caoutchoucs* ». Le *Catalogue Eaton* (automne-hiver 1967, p. 346) utilise *claque*, terme qui semble céder peu à peu sa place à *caoutchouc* dans le Québec.

Quant au deuxième type de *rubber overshoes*⁵, celui qui dépasse la cheville et peut aller jusqu'à mi-jambe, fermé autrefois au moyen d'agrafes et aujourd'hui d'une fermeture à glissière ou d'une courroie, son vrai nom était tout récemment encore *galosh*, suivant le *Webster*. Le premier terme que nous ayons entendu en français pour désigner cet article est *pardessus*. Dans certaines régions, on disait *galoche*, peut-être sous l'influence de l'anglais. Mais ce mot est toujours français, et le *Dictionnaire encyclopédique Quillet* (1937) le définit: « Sorte de chaussure dont le dessus est de cuir et la semelle de bois. — Par extension, se dit aussi d'une chaussure de cuir que l'on porte par-dessus les souliers, pour avoir les pieds secs. » Le *Catalogue Eaton* de Noël 1967 (p. 177) appelle cet article *couvre-chaussure*, expression qui figure dans le *Grand Larousse encyclopédique*, au mot *caoutchouc*, ainsi que dans le *Harrap*, avant *galoche*, au mot *overshoe*.

Mentionnons en terminant que, dans *Vie et langage* d'août 1967⁶, le professeur André Rigaud « donne raison au canadien d'avoir refusé l'anglicisme (*snow-boots*) et conservé le mot ancien (*pardessus*) que la France a abandonné ».

DAVID FORTIN

3. N° 185, p. 670.

4. Poissy (Seine-et-Oise). Communications personnelles des 13 mai et 24 juin 1965.

5. Cf. l'édition anglaise du *Catalogue Eaton* de Noël, p. 177.

6. N° 185, p. 473.